

à créer chez eux une profonde impression. Pour nier Dieu, par exemple, on lui lance un défi en disant: "Si Dieu existe, qu'il m'empêche de lever la main ou de bouger d'ici", comme les Juifs disaient à Notre-Seigneur: "Si tu es le Christ, descends de la croix!" Or, comme Dieu ne foudroie pas sur le champ ces blasphémateurs, les malheureux enfants finissent par perdre toute croyance en Dieu et deviennent ainsi des communistes convaincus.

Comme il y a déjà quelques années que ces écoles sont ouvertes et que les journaux communistes circulent parmi cette population, est-il surprenant qu'elle marche maintenant à grands pas vers l'athéisme et sa conséquence, le communisme.

*Les "Temples du Travail."* — Nous en avons une preuve éclatante par le nombre de "Temples du Travail" qui remplacent aujourd'hui les églises et servent de lieu de réunion aux communistes. C'est là qu'ils attirent le peuple et les immigrants fraîchement arrivés pour entendre les discours d'agents provocateurs, ou assister à des soirées dramatiques où on joue des pièces composées par des communistes, pièces qui font encore plus de mal que les discours.

*Le but du communisme.* — Voyons maintenant quel but poursuit le Communisme. Il le proclame ouvertement: c'est le renversement de tout l'ordre social traditionnel et l'établissement d'une dictature prolétarienne mondiale. Voici textuellement ce que les communistes entendent par dictature prolétarienne:

"Pour réaliser le régime communiste, il faut que le prolétariat ait en mains tout le pouvoir, toute la puissance. Il ne pourra renverser le vieil ordre de choses tant qu'il ne possèdera pas cette puissance, tant qu'il ne sera pas devenu la classe dominante. Il va de soi que la bourgeoisie ne cédera pas ses positions sans lutte, car le communisme signifie pour elle la perte de sa "liberté." La révolution communiste du prolétariat, la transformation communiste de la société se heurtent par conséquent à la résistance la plus furieuse de la bourgeoisie. La tâche du pouvoir ouvrier est donc de réprimer impitoyablement cette résistance. Et comme cette résistance sera inévitablement très forte, il faudra que le pouvoir du prolétariat soit une *dictature ouvrière*. Dictature signifie un gouvernement particulièrement sévère et beaucoup de décision dans la répression des ennemis. Naturellement, dans un tel état de choses, il ne saurait être question de "liberté." La dictature du prolétariat est inconciliable avec la liberté de la bourgeoisie. Elle est nécessaire précisément pour priver la bourgeoisie de sa liberté, pour lui lier les pieds et les mains et lui enlever toute possibilité de combattre le prolétariat révolutionnaire. Plus la résistance de la bourgeoisie est